

en charge du cimetière, et qui viennent de nous renseigner sur la question.

“ Les restes du poète ne sont pas confondus avec les autres morts. C'est une excuse que les fous *employent* aujourd'hui en voyant leur *béjeaune*. (Les ignorants comme nous écrivent *emploient* et *béjaune*, mais les savants comme M. Sulte ont des privilèges spéciaux, paraît-il).

“ Ne soyez pas assez naïf pour croire qu'ils vont élever un monument à leur prophète.

“ Si vous saviez comme il y a peu de fond solide chez les Canadiens-français ! C'est un peuple tout en dehors, qui ne réfléchit jamais et qui se figure que parler, guenler, attaquer, remplace l'action. JE L'AI TOUJOURS TRAITÉ DU HAUT DE MA GRANDEUR. Il ne mérite pas même que je me venge de ses injures.

“ Quand on a commencé à l'âge de dix ans à gagner sa vie, sans aucune autre protection que sa volonté et son courage, et que l'on a été cinquante ans, chiffre rond, sans rester une semaine inactif — on est très peu canadien-français, car ce terme signifie presque toujours un sujet raté, un fruit sec, un bon à rien, un plaignard, un ombrageux, un patriote, un fanatique.

“ JE NE SUIS PAS DE CETTE RACE, vous le savez.”